

saire, appelée maintenant Notre-Dame du Cap, et lui recommander leurs besoins du corps et de l'âme.

Et le cachet merveilleux qui marque l'origine de tous les sanctuaires et de tous les pèlerinages de la vieille Europe? Il ne fait point défaut. Appellerai-je des miracles, ces événements que vous connaissez tous et que vous raconterez à vos enfants avec émotion: du pont des chapelets dont les vieillards d'aujourd'hui ont encore été les témoins? Affirmerai-je qu'il y a eu réellement ce miracle des yeux qui est attesté par serment dans les archives et dont l'unique témoin survivant ne parle qu'avec un pieux respect et une profonde émotion, affirmant qu'il vivrait mille ans et qu'il verrait toujours ces deux yeux de la Vierge grands ouverts regardant du côté de la ville? Appellerai-je guérisons miraculeuses ces guérisons obtenues aux pieds de la Vierge du Cap et dont les preuves sont les ex-votos et les béquilles suspendus dans le sanctuaire? Non, M. F., car il ne m'appartient pas de le faire. C'est à l'Eglise seulement qu'il appartient de porter un jugement définitif sur cette matière; mais je puis dire qu'il y a là quelque chose de merveilleux, quelque chose de semblable à ces merveilles qui ont caractérisé le berceau de tous les pèlerinages et qui frappent l'imagination populaire, un merveilleux suffisant pour animer la foi des peuples et exciter leur confiance. Mais une merveille véritable, incontestée et incontestable dont tout le monde peut être le témoin, c'est l'affluence des pèlerins au Cap. N'est-ce pas une merveille que ces 40,000 pèlerins dans un an, ces 4,500 pèlerins en un jour, sur une plage qu'après tout rien ne distingue des autres? Ne faut-il pas reconnaître qu'il y a au Cap un aimant qui attire les foules, et qu'il y a dans les foules, dans le pays entier, jusqu'au-delà de ses frontières, un instinct surnaturel qui pousse vers le Cap? Et qu'est-ce que cela, sinon une merveille? Et qu'est-ce que cette merveille, sinon, me semble-t-il, une preuve du choix que Marie a fait du Cap comme d'un trône de miséricorde et d'un sanctuaire de grâces.

(à suivre.)